



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par GMNN

LA SOUPE DE SERPENT



Photo: DR

Peu ragoûtant, le serpent est pourtant un mets très apprécié en Chine et au Vietnam ! Certaines communautés du Gabon et d'Afrique centrale apprécient aussi sa chair. Mais à Taiwan, vous pourriez la goûter autrement. On vous servira alors la chair en soupe tandis que le sang, le venin, la bile et le sperme se dégustent dans des petits verres. Possible digestif.

LE KOPI LUWAK



Photo: DR

Le kopi luwak est le café le plus rare du monde. Produit essentiellement en Indonésie et aux Philippines, il est récolté dans les excréments du luwak, une civette asiatique. Ce petit animal se nourrit de cerises de caféier dont il digère la pulpe, mais pas le noyau. C'est ce dernier que l'on retrouve dans ses selles et qui est utilisé pour produire le café. Le prix au kilo de ce doux breuvage dépasse les 650 000 FCFA. Finalement l'or noir n'est peut-être pas celui auquel on pense !

LES TARENTULES FRITES



Photo: DR

Spécialités de la région de Skuon au Cambodge, les tarentules (araignées) frites sont apparemment délicieuses ! Frites dans l'huile et l'ail puis trempées dans le jus de citron vert et la sauce au poivre, elles se dégustent tout entières même si l'on préfère quand même la tête et l'abdomen. Selon la légende, les habitants de Skuon auraient commencé à cuisiner des tarentules pendant une pénurie alimentaire avant qu'elles ne deviennent une spécialité locale. C'est d'ailleurs aujourd'hui la principale source de revenu du village car locaux et touristes viennent en nombre pour déguster ces petites bestioles !

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Affaire Laïka : symbole d'une population à bout ?



Le passage de la jeune Laïka à la télévision a plongé plusieurs personnes dans le doute.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

BIZARRE, floe, véridique... L'affaire de la petite Laïka Makanga, 17 ans, qui avait affirmé, dans une vidéo devenue virale, qu'elle avait échappé à une tentative d'enlèvement, continue de diviser la toile. D'autant plus qu'il existe, pour rappel, deux versions données par la jeune fille. La première relate un possible kidnapping et la seconde souligne qu'elle a menti pour cacher sa relation amoureuse.

Si, pour quelques personnes,

la seconde est la bonne, une majorité pense que la jeune Laïka n'a en réalité jamais menti. Pour corroborer leur thèse, ils s'appuient sur plusieurs éléments présentés comme troublants. Lors de son passage à la télévision, pour donner une nouvelle interprétation de cette histoire, elle est filmée de dos et portant une capuche pour dissimuler ses traits. Si tout le monde connaît les ressorts de cette affaire, elle permet, pour ceux qui ne veulent pas prendre parti, d'avoir conscience de deux points.

Le premier est que la théorie de la manipulation est la plus

partagée. Beaucoup pensent que des personnes importantes souhaitent faire passer la jeune fille pour une inconsciente afin de faire croire que les enlèvements n'existent pas. "De ce démenti, je retiens que la chaîne publique est complice et couvre les commanditaires et les exécutants et relativise le vécu des victimes potentielles. Il est question des enlèvements, soyons sérieux !", s'empare Stevee sur Facebook.

Le second point souligne une intolérance de plus en plus grande devant ce phénomène. Comme une forme de psychose. Au point que la population

n'hésite plus à accuser de grosses légumes de l'entretenir. Pour le comprendre, il fallait suivre le journal de TV + (édition du 23 février dernier). Dans un reportage, un homme est arrêté, avec un sac bourré d'armes blanches, parce que soupçonné de préparer un rapt dans la zone du PK 27. Dans le même élément, une femme crie sa colère : "que le gouvernement s'attaque à ce problème, sinon la justice populaire va commencer à se faire. On est fatigués."

L'affaire Laïka va alimenter, pendant encore longtemps, les débats sur les réseaux sociaux.

Humeurs

GUERRE RUSSO-UKRAINIENNE : TIRS GROUPÉS SUR LA TOILE

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

LES rédactions se sont-elles passé le mot ? En tout cas, sur la toile, les claviers crépitent à l'occasion du premier anniversaire du déclenchement de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Les réseaux sociaux s'en donnent à cœur joie.

Les actions posées par les figures emblématiques de ce conflit (Joe Biden qui rend visite à Zelensky en Ukraine, et Poutine qui fait une communication devant près

de 45 000 personnes dans un stade alors que la température est de moins 15 °C) sont largement commentées. Là où les internautes sont déroutés, c'est quand chaque partie crie victoire. L'Occident et l'OTAN voient une économie russe mise à mal par les sanctions. De l'autre, des internautes prorusse pensent que les économies d'Europe et des États-Unis en ont pris pour leur grade, vu les effets boomerang desdites sanctions. D'aucuns voient la composition

d'un monde multipolaire où les États-Unis cesseront bientôt de dicter sa loi.

Ce qui fait rire, c'est l'attitude des médias et experts occidentaux et russes qui épient les moindres faits et gestes des Africains. La preuve : Jeune Afrique qui écrit : " Quatre pays africains – Madagascar, Mali, Maroc et Soudan du Sud – ont fait évoluer ces derniers mois leur vote sur les résolutions de l'Assemblée générale de l'ONU concernant la guerre en Ukraine. Jeudi

23 février, les Maliens ont ainsi voté contre un texte condamnant l'intervention militaire de la Russie."

Avant d'ajouter : "30 votes pour, 22 absentions ou absence au moment du scrutin, et deux contre : telles ont été les positions exprimées jeudi 23 février à l'Assemblée générale de l'ONU par les pays du continent africain sur la résolution appelant la Russie à retirer ses forces armées d'Ukraine."